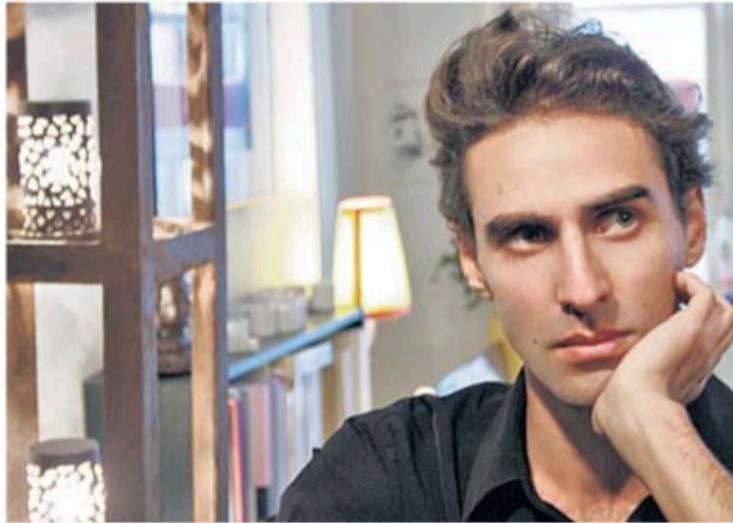


Hafid Aggoune publie chez Denoël «Premières heures au paradis»

# JEUNE COMÉDIEN FRANÇAIS EN QUÊTE DE VÉRITÉ INTÉRIEURE

Un subtil hommage à David Lynch, et à la création littéraire



Hafid Aggoune

PAR JEAN-RÉMI BARLAND

Certains écrivains possèdent un imaginaire débridé qu'ils mettent au service de fictions déjantées, tout à fait surprenantes. D'autres s'emploient à reproduire dans leurs histoires une réalité plus vraie que nature. Un troisième groupe d'auteurs entreprend au travers de leurs romans d'élaborer une sorte de réflexion sur la littérature.

Grand lecteur de Maurice Blanchot expert en l'art de s'interroger sur le pouvoir ensorcelant de l'écri-

ture, Hafid Aggoune appartient à cette famille-là.

Certes, son imagination sans failles lui permet de réussir à chaque roman un tour de force narratif, mais son oeuvre est aussi une puissante plongée dans un labyrinthe fictionnel emmenant le lecteur dans des contrées esthétiques, et philosophiques dont il sort transformé. «Ecrire, c'est se porter soi comme un enfant dans un monde sans limites dans l'effroyable» précise-t-il dès les premiers chapitres de son nouveau roman «Premières heures au paradis» qu'il publie chez Denoël.

Par un subtil jeu de miroirs, on y traite des thèmes de la création et de l'aliénation intérieure, («l'enfer n'a jamais été ailleurs qu'en nous-mêmes» affirme l'auteur), on y aborde les notions de double, de fidélité à ses racines, de quête de soi, de paternité difficile, de hasard, (qui pour Hafid Aggoune n'existe pas), on y parle de l'oubli qui est défini comme

«une mort sans corps», du bonheur qui est «une paix entre nos démons et nos désirs», on en appelle à l'impérieux devoir de mémoire, car «chacun de nos morts doit nous apprendre quelque chose, sinon il se condamne à mourir une seconde fois», on y fustige la tyrannie de l'image et on y fait l'éloge du voyage qui, comme dans les livres de Nicolas Bouvier libère l'homme de ses chaînes.

Pourtant, malgré la profondeur intellectuelle de son contenu, «Premières heures au paradis» est un roman ludique et facile d'accès. Un roman d'une grande densité mettant en scène un jeune comédien français, et une écrivaine risquant sa peau à chacune de ses publications. Acteur français, le narrateur vient d'être pressenti par David Lynch pour jouer dans un de ses films, après que le géant du cinéma l'ait remarqué dans un spot publicitaire. Cet événement va bouleverser l'existence du comédien français, et alors

qu'il s'envole pour Rio de Janeiro où doit avoir lieu la première rencontre avec le réalisateur américain, il est submergé de souvenirs le projetant tel un film dans des scènes initiatiques, toutes en rapport avec son passé. Aventure intime, hommage au cinéma d'auteurs, «Premières heures au paradis» d'une facture très classique semble nourri des poèmes de Rimbaud, Baudelaire ou Byron.

Quant à savoir pourquoi il a choisi de faire référence à David Lynch, Hafid Aggoune justifie aisément son choix: «J'avais besoin d'un modèle de cinéaste fort au niveau de la présence physique, et fin au niveau de la création. Mon personnage ayant également un problème avec la paternité, David Lynch fait figure ici de père spirituel. Et puis,» ajoute Hafid Aggoune «David Lynch partage avec mon héros d'aller vers toutes choses avec un regard d'enfant. Ce réalisateur me fascine, car il filme à la perfection, mais il joue aussi de la musique, il

peint, et c'est un créateur global qui pour ses films travaille sur la maturation et surtout pas dans l'éphémère. Ce qui l'éloigne du monde de l'audiovisuel français que connaît bien mon personnage central, jeune comédien français romantique qui en condamne sans ménagement les aspects négatifs».

On l'aura compris, «Premières heures au paradis» comme tous les grands romans offre plusieurs niveaux de lecture. D'une facture classique la prose sensuelle d'Hafid Aggoune mêle éléments réalistes, impressions oniriques, et maximes existentialistes avec un équilibre et une grâce formelle digne des grands écrivains moralistes français. Un très beau roman sur l'art de la fugue, et sur l'art de devenir soi-même en dépit des blessures de l'enfance et des obstacles entravant notre route vers la liberté intérieure.

«Premières heures au paradis» par Hafid Aggoune, Denoël, 175 pages, 15 euros.